



Passion et Passionné !

Nous voici une fois de plus à quelques jours de la Fête de Pâques. Ce Carême nous a-t-il permis cette année de nous préparer vraiment au moment décisif de la vie chrétienne : la Résurrection ? Quarante jours pour cheminer, et purifier nos vies de leurs artifices, de leurs encombrements, de leurs tendances mortifères, de leurs lassitudes.

Il est temps de revenir à la fraîcheur de l'eau de notre Baptême, au passage par la mort et la Résurrection du Christ... et l'Église nous offre un dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur.

À l'évocation du mot « passion », peut-être entendons-nous le mot latin « *passio* », souffrance morale et souffrance physique. Une passion qui mange tout l'être, qui met dans un état de détresse profonde. Comment ne pas penser à tous ces malades, submergés par la douleur, et dont les traitements les propulsent dans les vapeurs de la vie ?

Comment ne pas penser à tous ceux qui vivent le chemin de Croix dans leur pays ? Ceux victimes des attentats réguliers, des tirs de guerre, ou de l'oppression. Comment ne pas se laisser toucher par ces familles qui subissent une précarité telle, qu'elle les mène à l'isolement social et à la mort à petit feu. La passion du Christ rejoint bel et bien celle de notre humanité. C'est évidemment le chemin de Croix, la torture, l'humiliation, les chutes, les clous. Elle est douleur subie.

Par « passion » nous pouvons aussi entendre un amour irrésistible et violent, capable de

déplacer les montagnes, d'accomplir des miracles. Ils ne sont pas assez nombreux ceux qui vivent de cette passion ! Ce sont des « passionnés », ceux qui sont prêts à tout donner pour une vraie cause. Je ne vous parle pas des passionnés de timbres, de jeux vidéo, ou de sports. Je vous désigne là, les passionnés de justice, de vie, de dignité !

Regardez-les de près ces passionnés d'hier : L'Abbé Pierre, Soeur Emmanuelle, Mère Teresa, Martin Luther King, Mahatma Gandhi. Face à l'adversité, le chemin de Croix s'est mué en combat de lumière, en chemin de résurrection. Ils ont eu pour passion le droit au logement, la dignité humaine des pauvres et des lépreux, l'égalité raciale, ou encore la non-violence.

Et aujourd'hui, autour de nous où sont-ils ces passionnés ? Ne sont-ils pas là à venir visiter les malades, accompagner les familles en deuil ? Ne sont-ils pas passionnés ceux qui visitent les prisonniers, accueillent les réfugiés ou nourrissent les affamés de notre monde ? Et la cause juste de l'écologie intégrale ?

Sur la Croix, Jésus déclare sa passion à l'humanité en vivant l'amour intense jusqu'au bout. C'est un amour comme le scotch : un amour à double face : amour envers l'humanité et amour envers son Père. Jésus le murmure sur la croix en disant : « J'ai soif ».

Vivre avec passion nos vies, est la marque du Ressuscité en nous ! Ainsi après notre entraînement du Carême, nous entrons dans cette Semaine sainte dans la confiance, pour vivre avec le Christ ce passage du tombeau à la vie ! Soyons des passionnés.

Père Christophe Bazin